



SOCIÉTÉ ASIATIQUE
PALAIS DE L'INSTITUT
23, quai Conti
75006 Paris
Tel 06 60 51 06 17
societeasiatique@yahoo.fr

La prochaine séance de la **SOCIÉTÉ ASIATIQUE** aura lieu le **24 février 2017, à 17^h15**

Salon Vuillard de l'Institut de France, 1^{ère} cour
23 Quai Conti 75006 Paris.

ORDRE DU JOUR

Nouveaux membres

- Madame Véronique Schiltz, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
Spécialiste du monde slave et des arts d'Asie Centrale
Sous le parrainage de Jean-Louis Bacqué-Grammont et de Jean-Pierre Mahé
- Madame Anna Caiozzo-Roussel
Maître de conférences habilitée d'études arabes et de civilisation islamique à l'Université
Paris-Diderot
Sous le parrainage de Jean-Louis Bacqué-Grammont et de Jean-Michel Mouton

Communications

- 1) de Madame Anna Caiozzo-Roussel (Maître de conférences habilitée à l'Université
Paris-Diderot

Une singularité de l'art seldjoukide : la beauté de la Lune

À partir du XII^e siècle, la période des Seldjoukides a été particulièrement florissante pour les arts mineurs, de la Haute Mésopotamie à l'Iran, où se multiplient sur tous supports des sujets dont l'identité est parfois difficile à établir. On y voit des jeunes gens dotés de la « face de lune » ou « mâhrû ».

Quelle était l'origine de ce trait ? Pourquoi était-il si répandu notamment dans la représentation des jeunes hommes ? Quel rôle l'astre lunaire jouait-il dans ce canon de beauté ?

2) de Jean-Claude C. Chabrier (CNRS, docteur en médecine, orientaliste et musicologue)

La communauté chrétienne assyrienne orthodoxe d'Ormia/Urumîyè (Azerbaïdjan de l'Ouest, Iran)

L'Église d'Orient (de Perse, de Saint-Thomas, syrienne orientale, nestorienne), constituée de populations locales converties à partir de la mission de Saint-Thomas, a rompu avec Antioche en 424 avant d'adopter la théologie de Nestorius. (Une hypothèse selon laquelle des populations dites *assyro-chaldéennes* auraient migré de Palestine vers la Mésopotamie est actuellement avancée). En 1340, les *nestoriens* de Chypre, et, en 1553, des *nestoriens* dissidents se sont ralliés à Rome en se déclarant *chaldéens*, tandis qu'au XIX^e siècle, les *nestoriens* fidèles à l'Église d'Orient se sont déclarés *assyriens*. Il s'agit donc de deux Églises distinctes, l'*assyrienne* directe autocéphale et la *chaldéenne* ralliée. Dans les *Mémoires de Littérature tirés des registres de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres* (Paris, 1768, Imprimerie royale, pp 559-572), M. d'Anville ne mentionne pas la présence de chrétiens à Ormia. A partir de 1915, fuyant le génocide, *assyriens* et *chaldéens* se retrouvent autour d'Ormia et sont massacrés par les Kurdes, Turcs et Azéris, aidés par l'armée ottomane. Lors de la première visite de l'auteur en 1961, il restait, outre près de 100.000 chrétiens, des missionnaires et des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, mais les villages chrétiens se faisaient investir par les Kurdes. En dix missions, de 2002 à 2012, l'auteur a visité systématiquement les chrétiens des quatre communautés d'Ormia, à savoir les 350 *assyriens-protestants* (Pasteur Ilyo), les 350 *arméniens apostoliques* (Père Nersès), les 1.000 *assyriens-catholiques* (« *chaldéens* », Père Jean-Louis, Evêque Toma), et les 3.500 *assyriens-orthodoxes* (Père Daryawush, Evêque Giwargis). Sauf lors des danses populaires de l'Assomption-Dormition ou des mariages mixtes, ces quatre communautés ne se mêlent pas. Il n'y a ni église, ni communauté *assyro-chaldéenne* en Iran.